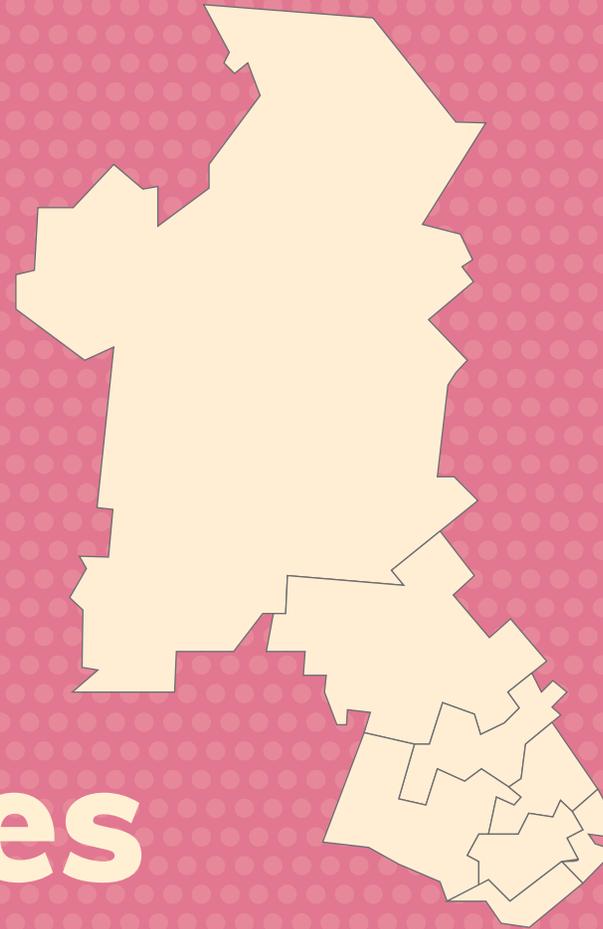


**Des clés actualisées pour
mieux comprendre la diversité
ethnoculturelle, religieuse et
linguistique en milieu scolaire**

Le cas des

Laurentides



INTRODUCTION

Les fiches régionales *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire* offrent un portrait de la prise en compte de la diversité pour chacune des 17 régions administratives du Québec en mettant de l'avant leurs spécificités, mais aussi leurs points communs.

La première version de ces fiches est parue en 2021, à partir des données du recensement de la population de 2016 et des données du ministère de l'Éducation pour l'année scolaire 2016-2017. Afin de présenter un portrait actualisé, nous avons préparé une nouvelle version de ces fiches qui repose sur les données du recensement le plus récent, réalisé en 2021, et sur les données ministérielles pour l'année scolaire 2021-2022. Il convient de mentionner que cette année scolaire et la précédente ont été marquées par la mise en place de diverses mesures de santé publique dans le contexte de la pandémie mondiale de COVID-19 qui ont nécessairement eu un effet sur les données et sur les initiatives recensées.

Dans ces fiches, différentes catégories sociodémographiques sont utilisées pour rendre visible la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique des régions du Québec. Or, celles-ci comportent aussi des limites. D'abord, nous reconnaissons que nos connaissances et que notre engagement envers les questions relatives aux Premiers Peuples évoluent, tout comme le contenu de certaines sections, dont les sections historiques et médiatiques, qui ne se veulent aucunement exhaustives. En effet, il s'agit d'un travail qui aurait mérité une collaboration accrue avec les personnes concernées. De plus, nous nous appuyons sur les données disponibles, recueillies régulièrement par Statistique Canada, par l'Institut de la statistique du Québec et par le ministère de l'Éducation afin de décrire avec précision la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans chacune des régions. Toutefois, certaines réalités sont plutôt difficiles à documenter, par exemple celle des élèves autochtones ou celle des élèves appartenant à des groupes racisés. En outre, en se centrant sur divers sous-groupes de la population, la présentation de ces données risque de nourrir l'idée

selon laquelle la diversité se définit exclusivement à partir de l'Autre, ce qui ne permet pas de questionner les processus sociaux plus larges, dont est aussi partie prenante le groupe majoritaire. Enfin, rappelons que ces données offrent un portrait à un moment précis : les flux des populations, c'est-à-dire les va-et-vient des personnes dans l'espace géographique pour différentes raisons font en sorte que ce portrait change continuellement et que les données présentées ne peuvent prétendre dépeindre la situation actuelle dans toute sa complexité.

Nous souhaitons contribuer à améliorer la compréhension des membres du personnel éducatif en matière de diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique pour favoriser la mise en œuvre de pratiques justes, équitables et transformatives. Ainsi, afin d'approfondir le contenu présenté dans les fiches et de soutenir leur utilisation, nous avons développé des ressources complémentaires, disponibles sur le site du Laboratoire Éducation et Diversité en Région (www.uqtr.ca/ledir), dont :

- la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*, qui présente des données s'appliquant à l'ensemble de la province et permet d'approfondir la définition de plusieurs termes (Borri-Anadon et al., 2025); et
- le guide pédagogique d'accompagnement *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire*, qui explicite les principes théoriques et conceptuels sur lesquels reposent les fiches régionales (Hirsch et al., 2023) et les documents complémentaires qui présentent du matériel pédagogique élaboré à partir des fiches afin de soutenir leur exploitation dans diverses disciplines scolaires et d'explorer la diversité du milieu.

Nous vous souhaitons une bonne lecture!

TABLE DE MATIÈRES

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE.....	4
Cette section présente les mouvements migratoires qui ont marqué la région à travers quatre périodes importantes de l'histoire du Québec.	
2. UN PORTRAIT ACTUEL.....	6
Cette section aborde des données populationnelles fédérales et provinciales sur la diversité au sein de la région.	
3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION.....	8
Cette section propose un aperçu du traitement médiatique des principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région.	
4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE	9
Cette section, composée de plusieurs parties, présente des données du ministère de l'Éducation à propos des élèves fréquentant les milieux scolaires primaires et secondaires de la région en s'intéressant à leur statut générationnel et aux langues maternelles et parlées à la maison déclarées.	
5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE.....	14
Cette section présente différentes initiatives porteuses en matière d'éducation interculturelle et de sensibilisation des élèves aux réalités autochtones mises en place dans les milieux scolaires de la région et par les organismes impliqués dans celles-ci. Elle s'attarde aussi à l'offre des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et des services de soutien linguistique d'appoint en francisation.	

1. UN PORTRAIT HISTORIQUE

LA DIVERSITÉ AU FIL DU TEMPS¹

LES PREMIERS PEUPLES ET LE RÉGIME FRANÇAIS

La région connue aujourd'hui sous le nom des Laurentides est située sur le territoire ancestral des Anishinabeg, le Anishinabewaki. Les Weskarinis forment le groupe d'Anishinabeg qui vivent dans le secteur actuel des Hautes-Laurentides. Le secteur plus au sud correspond au territoire ancestral de la Nation Kanien'kehá:ka. Avant l'arrivée des Européens, ces nations cohabitent sur le territoire, non sans rivalité. Lorsque Champlain s'y aventure au début du XVII^e siècle, les Anishinabeg de la région scellent des alliances avec l'explorateur français pour le commerce des fourrures. Cette situation contribue à la dégradation des relations entre Anishinabeg et Haudenosaunee. Par ailleurs, aucune colonisation ne se fait dans la région avant le XVIII^e siècle. Puis, 20 ans après la Grande Paix de 1701, les Sulpiciens, ordre religieux catholique, créent une mission – la mission d'Oka – pour évangéliser les Autochtones dans la partie sud de la région, dans la seigneurie française du Lac-des-Deux-Montagnes. Les Kanien'kehá:ka sont les premiers à s'établir dans la mission d'Oka qu'ils appellent Kanesatake. Des groupes anishinabeg, dont les Nipissing venant d'un secteur plus à l'ouest, vont s'y installer durant l'été, puis retournent sur leurs territoires de chasse hivernaux à l'automne. À peu près à la même période, les premiers colons français s'installent aussi sur le territoire désigné comme la seigneurie de Terrebonne, qui s'étendait sur une partie de la région des Laurentides telle qu'on la connaît aujourd'hui.

LE RÉGIME BRITANNIQUE

La guerre de Sept Ans se conclut par la mainmise des Britanniques sur le territoire et sur la population coloniale de la Nouvelle-France. Des Britanniques affluent alors sur les terres des Laurentides, près du fleuve, repoussant vers l'ouest et le nord de la région les familles d'Anishinabeg qui continuent de vivre selon leur mode de vie traditionnel. À partir de 1785, des réfugiés loyalistes battus lors de la guerre d'indépendance des États-Unis arrivent à Argenteuil, seigneurie voisine de celle du Lac-des-Deux-Montagnes et déjà habitée par une poignée de colons français. Puis, des personnes venues d'Écosse, d'Angleterre et d'Irlande se joignent massivement à eux au début du XIX^e siècle. La seigneurie du Lac-des-Deux-Montagnes n'échappe pas à cette importante vague migratoire et accueille près de 1 000 nouvelles familles canadiennes-françaises de 1780 à 1810, puis des centaines de familles irlandaises catholiques. Au sein de la seigneurie de Terrebonne et dans les environs, les colons, majoritairement d'origine française, sont tellement nombreux que les terres commencent à manquer. Puis, en 1837-1838, la population vivant au sud de la région est touchée par les révoltes armées qui opposent les Patriotes aux troupes britanniques. Cela a pour effet d'exacerber les tensions entre franco-catholiques et anglo-protestants.

DE LA CONFÉDÉRATION À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

L'élite religieuse catholique voit d'un très mauvais œil la présence marquée des protestant.e.s (presbytérien.ne.s, méthodistes, anglican.e.s et baptistes, notamment) dans certains secteurs de la région. Pour éviter que ces populations ne gagnent davantage de terrain, elle planifie, au XIX^e siècle, la colonisation des Hautes-Laurentides. Le curé Labelle en est l'ardent promoteur. En raison de la faible fertilité des terres, le mouvement migratoire, qui atteint son sommet entre 1876 et 1886, s'essouffle rapidement. La population franco-catholique se révèle néanmoins la plus importante dans l'ensemble des Laurentides. Or, cette majorité ne semble pas suffisante pour calmer l'insécurité de l'Église catholique. À titre d'exemple, au début des années 1900, des prêtres usent de stratagèmes pour empêcher des luthérien.ne.s d'origine suisse de construire une chapelle à Saint-Aimé-du-Lac-des-Îles. Un peu avant, c'est l'arrivée de Juif.ve.s polonais.es qui éveille des sentiments racistes chez le curé de La Macaza. Par ailleurs, pendant la première moitié du XX^e siècle, plusieurs journaux canadiens-français font la promotion de l'antisémitisme et l'Action catholique de la jeunesse canadienne et le mouvement « Achat chez nous » d'Adrien Arcand invitent au boycottage des magasins de la communauté juive. Des affiches annonçant que « les Juifs ne sont pas les bienvenus ici » apparaissent même en 1938 dans le village de Sainte-Agathe-des-Monts. Dans les mêmes années, on assiste au développement touristique du secteur de Mont-Tremblant avec l'ouverture de la montée Ryan. Les autorités gouvernementales forcent alors les dernières familles anishinabeg présentes au pied de la montagne à quitter leur campement et à rejoindre la communauté de KitiganZibi dans la région de l'Outaouais.

DE L'APRÈS-GUERRE À AUJOURD'HUI

Des tensions religieuses marquent aussi l'histoire récente de la région qui voit l'arrivée de communautés diverses, originaires, notamment, de l'Italie, du Portugal, de l'Allemagne et de la Chine. En 2018, certaines localités des Laurentides entrent en conflit avec des communautés juives hassidiques, à qui elles reprochent de ne pas respecter les règlements municipaux à propos du zonage. Les blâmes de Sainte-Agathe-des-Monts concernent l'exploitation d'un lieu de culte dans une zone résidentielle; ceux de Val-David, l'utilisation d'une résidence comme école. En 1990, un autre conflit qui retient particulièrement l'attention est la résistance des Kanien'kehà:ka, connue sous le nom de la Crise d'Oka, opposant les Kanien'kehà:ka de Kanesatake à la municipalité d'Oka. Cette dernière souhaite, entre autres, agrandir un terrain de golf sur un cimetière kanien'kehà:ka ancestral. Cette crise a exposé les enjeux territoriaux propres au Canada. Le territoire disputé était occupé par les Kanien'kehà:ka et les Anishinabeg avant l'arrivée des Européen.ne.s, qui se le sont approprié. Ceci a occasionné de multiples tensions, au XVIII^e siècle, en raison d'une promesse que les Sulpiciens n'auraient pas tenue, concernant la reconnaissance territoriale de certaines terres pour les Kanien'kehà:ka. Ceci a engendré un mouvement anti-autochtone, mais aussi une prise de conscience et des revendications légales des droits des Premières Nations dans l'ensemble du Québec.

2. UN PORTRAIT ACTUEL

LA DIVERSITÉ AUJOURD'HUI

Cette section, qui décrit la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région des Laurentides, repose sur des données provenant de diverses sources.

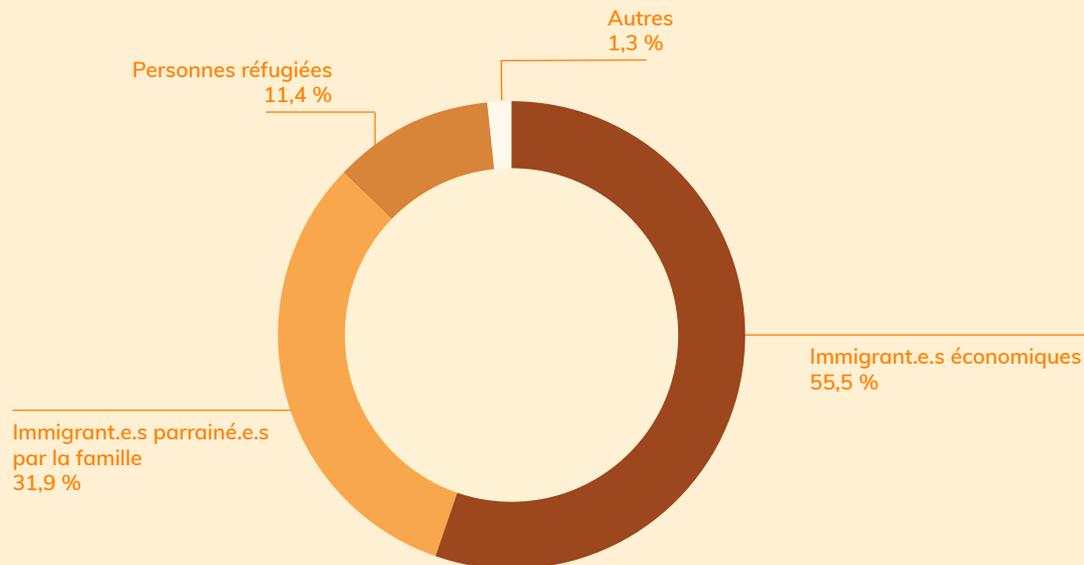
En 2021, la région des Laurentides compte 643 216 habitant.e.s réparti.e.s dans huit municipalités régionales de comté dont les plus peuplées sont Thérèse-De Blainville, La Rivière-du-Nord et Deux-Montagnes. La région des Laurentides représente 7,5 % de la population du Québec (Institut de la statistique du Québec, 2024a; 2024b).

En 2021, parmi l'ensemble de la population de la région (Statistique Canada, 2023a) :



L'immigration récente s'ajoute à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique de la population de la région des Laurentides. En plus des Premières Nations qui habitent toujours leur territoire ancestral, la population de la région des Laurentides est composée de groupes racisés, de communautés anglophones et du groupe majoritaire francophone. Ainsi,

En 2021, le nombre de *personnes immigrantes* ou ayant immigré, peu importe le moment de leur arrivée au Canada représente 7 % de la population de la région. Parmi celles-ci, 27,3 %, soit 11 985 personnes, ont été admises comme immigrant.e.s permanent.e.s entre 2011 et 2021. Elles se répartissent dans les diverses catégories d'immigration de la façon suivante (Statistique Canada, 2023b) :



En 2021, le nombre de personnes résidentes non permanentes représente 0,4 % de la population de la région.

Des défis d'intégration variés peuvent découler de ces statuts et de ces catégories d'immigration.

3. LA DIVERSITÉ TELLE QU'ABORDÉE DANS LES MÉDIAS DE LA RÉGION

Une recension non exhaustive² des principaux écrits médiatiques depuis 2020 donne un aperçu du traitement dans les médias de trois principaux défis liés à la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique dans la région des Laurentides.

Dans les Laurentides, les médias mettent en avant des activités de célébration de la diversité comme les recettes culinaires. Ils considèrent ce genre d'activités comme des moyens d'intégrer les membres des communautés culturelles et de renforcer leur sentiment d'appartenance à la société québécoise. C'est aussi une façon de sensibiliser les acteurs locaux à la diversité.

Les relations avec les Autochtones sont continuellement abordées dans l'actualité de la région. Dans leurs écrits, les médias insistent sur l'importance de souligner la présence autochtone et de transmettre les savoirs, la généalogie et l'héritage autochtones. Ainsi, des articles présentent certaines activités en ce sens, par exemple, l'hommage rendu par Diane Brodeur à la mémoire autochtone qui s'est déroulé à la galerie Apostrophe de Sainte-Adèle.

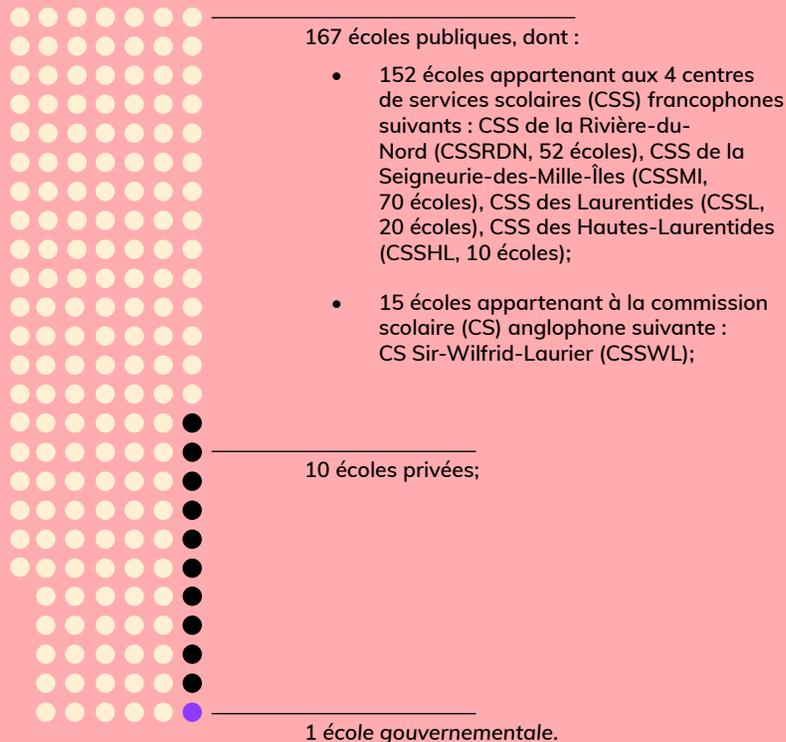
Par ailleurs, les médias de la région indiquent que l'immigration est importante pour soutenir le poids démographique des Laurentides. Ainsi, l'arrivée des personnes immigrantes est vue comme un facteur d'enrichissement de l'économie. L'amélioration des conditions de vie de ces personnes et le racisme systémique sont des sujets souvent traités dans l'actualité de la région. De plus, les médias régionaux évoquent aussi la nécessité d'harmoniser les relations avec les groupes racisés.

4. LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

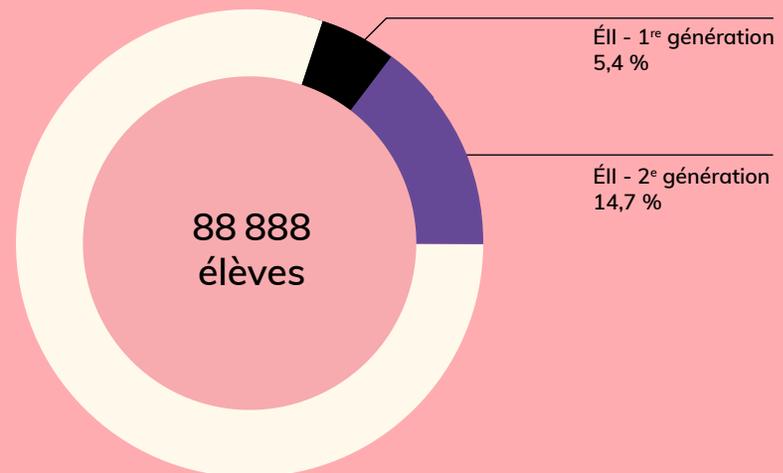
UNE RÉALITÉ À VISAGES MULTIPLES

178

C'est le nombre d'écoles² qui se trouvent dans les Laurentides.



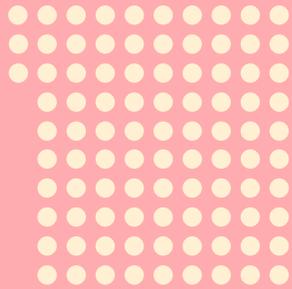
Les données ministérielles disponibles pour le secteur de la formation générale des jeunes (MEQ, 2022) permettant d'appréhender la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire se centrent sur les élèves issu.e.s de l'immigration (ÉII) et sur les langues maternelles et parlées à la maison déclarées. Elles ne permettent pas de documenter le nombre d'élèves autochtones ou appartenant à des groupes racisés ni de considérer l'appartenance religieuse, le cas échéant.



En 2021-2022, il y a 88 888 élèves dans les Laurentides. Parmi l'ensemble des élèves de la région, 17 835 (20,1 %) sont des ÉII, dont 4 797 (5,4 %) sont de 1^{re} génération et 13 038 (14,7 %) de 2^e génération. Entre 2016-2017 et 2021-2022, la proportion des ÉII a augmenté de 6,3 points de pourcentage. Pour ces années, la proportion des ÉII de 2^e génération a augmenté davantage que celle des ÉII de 1^{re} génération pour la région des Laurentides, soit respectivement des écarts de 4,9 et 1,4 points de pourcentage.

86 %

La grande majorité des ÉII fréquente une école publique francophone.



93

C'est le nombre de langues maternelles déclarées par les élèves de la région des Laurentides en 2021-2022.

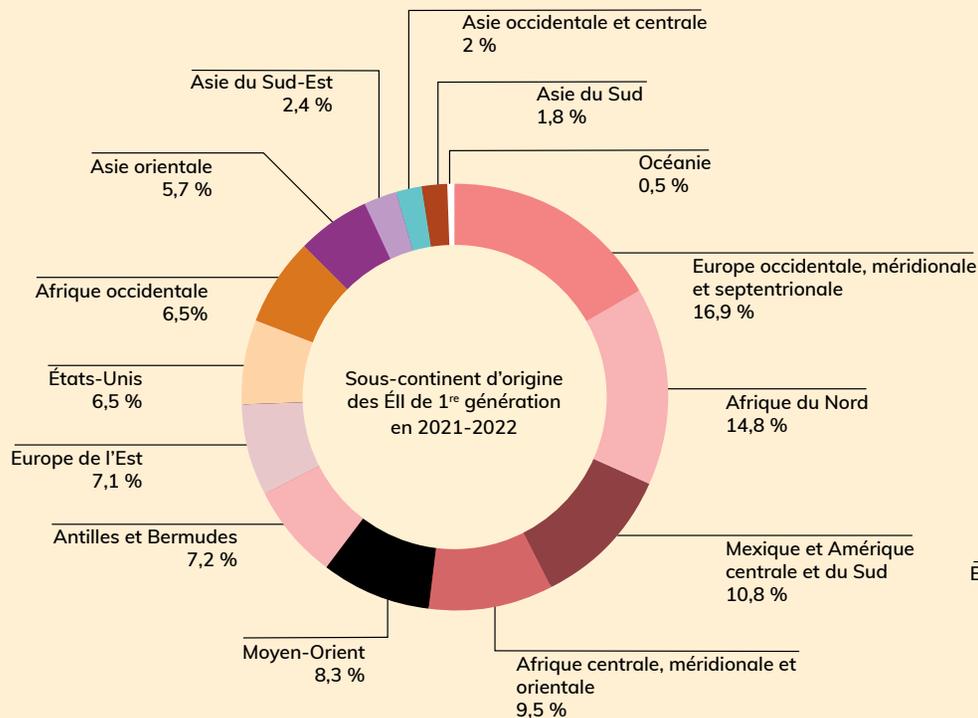
Après le français, l'anglais est la langue maternelle la plus fréquente, suivie de l'arabe et de l'espagnol. Au total, 10 081 élèves déclarent une autre langue maternelle que le français, ce qui correspond à 11,3 % des élèves de la région alors que cela représentait 8,4 % des élèves en 2016-2017. De plus, pour l'année scolaire 2021-2022, 8 717 élèves, soit 9,8 % des élèves de la région, déclarent une *langue parlée à la maison* autre que le français.

Ainsi, le français peut faire partie ou non du répertoire linguistique des élèves lorsqu'il.elle.s commencent à fréquenter l'école québécoise.

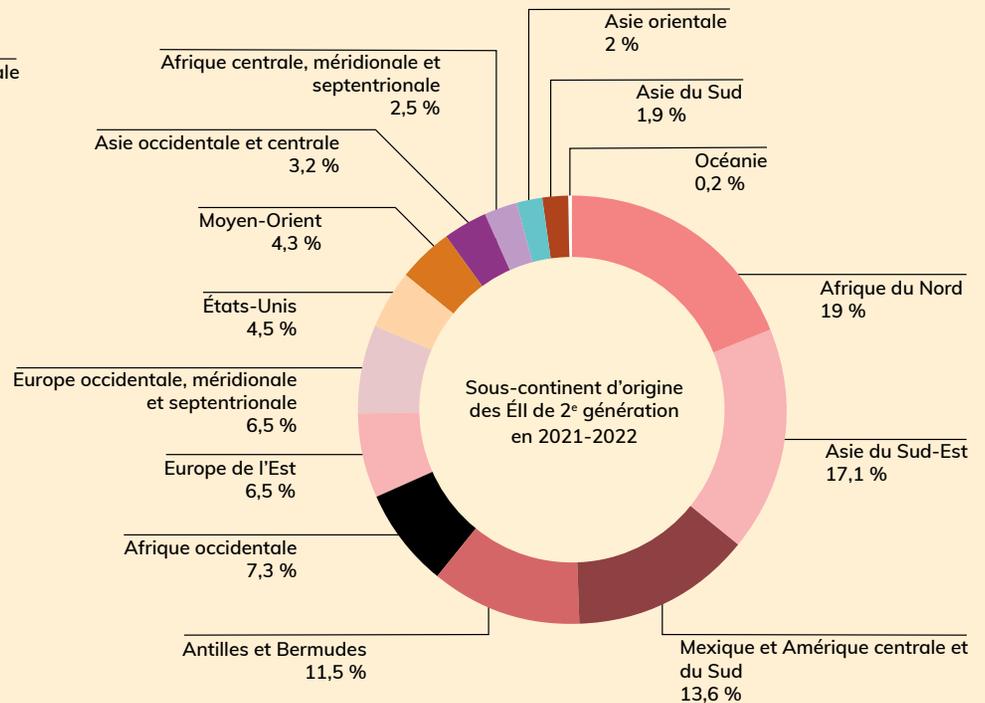
Ces constats témoignent de l'importance de soutenir l'accueil et l'intégration des élèves de 1^{re} génération, mais aussi l'expérience socioscolaire de tou.te.s les élèves de la région, notamment les élèves de 2^e génération, les élèves autochtones et les élèves appartenant à des groupes racisés ou minorisés sur les plans linguistique ou religieux.

LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : L'ORIGINE DES ÉII

Les ÉII se répartissent différemment sur le plan des *sous-continent d'origine* selon leur *statut générationnel*. Le principal sous-continent d'origine des ÉII de 1^{re} génération est l'Europe occidentale, méridionale et septentrionale alors que c'est l'Afrique du Nord pour les ÉII de 2^e génération. De plus, une proportion plus grande d'ÉII de 1^{re} génération que d'ÉII de 2^e génération est originaire de l'Afrique centrale, méridionale et orientale (respectivement 9,5 % et 2,5 %) et de l'Asie orientale (respectivement 5,7 % et 2 %). Par ailleurs, les ÉII de 2^e génération proviennent davantage que les ÉII de 1^{re} génération de l'Asie du Sud-Est ainsi que des Antilles et Bermudes.



Les ÉII des Laurentides proviennent de partout sur la planète. Cela témoigne de dynamiques mondiales à la fois historiques et actuelles, dont les rapports coloniaux, les inégalités Nord-Sud, les conflits, les changements climatiques, les crises économiques, etc.



LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE : LA RÉPARTITION DES ÉII

Les ÉII de la région des Laurentides sont inégalement réparti.e.s sur le territoire, entre les organismes et les établissements scolaires (distribution) et au sein même de ceux-ci (concentration).

Concernant la distribution des ÉII dans la région, le CSSMI accueille un peu plus des trois cinquièmes de ces élèves (61 %) alors que le CSSRDN en accueille un peu moins du cinquième (19,4 %). Les autres CSS (CSSL et CSSHL), l'ensemble des écoles du réseau privé et la CSSWL se partagent 19,6 % des ÉII de la région, soit un peu moins du cinquième de ces élèves.

En 2021-2022, parmi les 178 écoles de la région, seulement une d'entre elles ne compte aucun.e ÉII.

La concentration des ÉII, qui correspond à la proportion d'ÉII au sein d'un milieu donné, varie, elle aussi. Affichant les concentrations d'ÉII les plus élevées, les effectifs du CSSMI ainsi que de l'ensemble des écoles du réseau privé se caractérisent respectivement par près d'un ÉII pour 4 élèves (respectivement 28,4 % et 23 %). Le CSSL et le CSSHL affichent les taux de concentration les plus bas de la région, soit près d'un ÉII pour 9 (11 %) et un pour 29 (3,4 %) élèves. L'école gouvernementale, compte tenu de son mandat, n'en compte aucune.

Organismes responsables (CSS, CS anglophone, école gouvernementale ou école du réseau privé)	Distribution des ÉII	Concentration des ÉII
École gouvernementale	0 %	0 %
Centre de services scolaire des Hautes-Laurentides (CSSHL)	0,7 %	3,4 %
Commission scolaire Sir-Wilfrid-Laurier (CSSWL)	5 %	14,2 %
Centre de services scolaire des Laurentides (CSSL)	4,9 %	11 %
Ensemble des écoles du réseau privé	9,1 %	23 %
Centre de services scolaire de la Rivière-du-Nord (CSSRDN)	19,4	13,5 %
Centre de services scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles (CSSMI)	61 %	28,4 %
Laurentides	100 %	20,1 %

Tous les milieux scolaires, qu'ils accueillent ou non des ÉII, doivent composer avec la diversité culturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise.

ÉCOLES PRÉSENTANT LES CONCENTRATIONS LES PLUS FORTES D'ÉII EN 2021-2022 ET LES VILLES ET CS OU CSS D'APPARTENANCE, LE CAS ÉCHÉANT

Parmi les écoles de plus de 100 élèves en 2021-2022, certaines écoles primaires et secondaires, à la fois des réseaux public et privé, se démarquent par leur plus forte concentration d'ÉII. Parmi les 21 écoles figurant dans le tableau ci-dessous, 15 écoles présentaient déjà les plus fortes concentrations d'ÉII en 2016-2017³.

**Ainsi, certains milieux
scolaires sont susceptibles
d'avoir développé une riche
expérience qui gagne à être
partagée avec d'autres
milieux où la présence des ÉII
est plus récente.**

Réseau public % d'ÉII par école

Écoles primaires

École Village-des-Jeunes* (Saint-Eustache, CSSMI)	47,9 %
École Le Rucher (Bois-des-Filion, CSSMI)	44 %
École Le Tandem* (Sainte-Thérèse, CSSMI)	43,3 %
École des Semailles (Blainville, CSSMI)	43,2 %
École de Fontainebleau (Blainville, CSSMI)	42,9 %
École au Cœur-du-Boisé (Saint-Eustache, CSSMI)	42,5 %
École Gaston-Pilon (Boisbriand, CSSMI)	41,3 %
École Emmanuel-Chénard (Deux-Montagnes, CSSMI)	41,3 %
École Gabrielle-Roy* (Saint-Eustache, CSSMI)	41 %
École des Jardins-des-Patriotes* (Saint-Eustache, CSSMI)	40,6 %

Écoles secondaires

École secondaire Hubert-Maisonnette (Rosemère, CSSMI)	38,8 %
École secondaire Rive-Nord (Bois-des-Filion, CSSMI)	36,7 %
École secondaire Henri-Dunant (Blainville, CSSMI)	33,9 %
École secondaire Jean-Jacques-Rousseau (Boisbriand, CSSMI)	32,7 %
Polyvalente Deux-Montagnes (Deux-Montagnes, CSSMI)	27,7 %

Réseau privé

Écoles primaires

École Montessori International Blainville inc. (Blainville)	62,3 %
École Imagine (Val-David)	40 %
Académie Ste-Thérèse, Campus Rose-De Angelis* (Rosemère)	30,6 %

Écoles secondaires

Collège Boisbriand * (Boisbriand)	27,6 %
Académie Ste-Thérèse, Campus Jacques-About (Sainte-Thérèse)	26,3 %
Externat Sacré-Cœur (Rosemère)	23,3 %

5. LA PRISE EN COMPTE DE LA DIVERSITÉ EN MILIEU SCOLAIRE

QUELQUES INITIATIVES PORTEUSES DANS LA RÉGION DES LAURENTIDES⁴

Les milieux scolaires, en collaboration avec différents partenaires, mettent en œuvre des initiatives visant à prendre en compte les finalités d'équité et de transformation sociale de l'éducation inclusive (Hirsch et al., 2023).

1. Histoires à venir

Histoires à venir est un projet de création théâtrale jumelant des élèves âgés de 12 à 16 ans qui reçoivent des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français et des élèves du Programme d'éducation intermédiaire de l'école polyvalente Saint-Jérôme du CSSRDN. En collaboration avec l'Institut universitaire SHERPA et le metteur en scène Thomas Sierra, les élèves immigrant.e.s et réfugié.e.s ont été invité.e.s à raconter leurs histoires et leurs récits d'immigration. Des ateliers de répétition se sont tenus les lundis et les jeudis entre 16h et 18h. À travers cette œuvre collective, un espace de dialogue est né entre Québécois.e.s d'ici et d'ailleurs. Cette pièce a également été présentée au grand public au Théâtre Gilles-Vigneault à Saint-Jérôme et a reçu le prix Reconnaissance Art-Éducation de Culture Laurentides.

2. La visite à l'hôtel de ville

Le pavillon de la Vallée de l'école primaire de Saint-Sauveur du CSSL a organisé une **visite à l'hôtel de ville** pour les élèves recevant des services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français du primaire (9-12 ans). Cette visite leur a permis de découvrir le système démocratique municipal et d'échanger avec le maire et le directeur général de la Ville. Les élèves ont également eu l'occasion de signer le livre d'or de Saint-Sauveur. Cette initiative a créé un espace permettant à la fois de rendre la présence des personnes nouvelles arrivantes plus visible et réelle auprès des instances municipales et de familiariser ces jeunes à leur milieu de vie.

3. La visite de l'organisme Kina8at

L'école polyvalente des Monts du CSSL organise une **visite de l'organisme Kina8at** avec les élèves de secondaire 5 dans le but de transformer leur vision de l'histoire entre autochtones et allochtones. Cet organisme, fondé par le chef héréditaire anishinabe T8aminik (Dominique) Rankin et Marie-Josée Tardif, met sur pied des journées de sensibilisation permettant une incursion dans l'univers des Premières Nations dans un esprit de réconciliation. L'aîné autochtone T8aminik aborde avec les élèves différents sujets en lien avec la réalité des peuples autochtones, dont les traditions et la vie en communauté.

4. La Fiesta musicale

Du 10 au 18 avril 2024, les élèves des écoles Jean XXIII, du Sacré-Cœur, aux Quatre-Vents et Méandre du CSSHL ont eu la chance de vivre la **Fiesta musicale**, un atelier de découverte des instruments de musique du monde. L'artiste invité, Daniel Prenoveau, a fait voyager les élèves à la rencontre de différents peuples et cultures à travers une sensibilisation musicale reposant sur divers instruments dont le balafon, le djembé, le kalimba et l'aboye. Il a présenté aux élèves ces instruments de musique faits à partir de fruits tropicaux, de morceaux de bois, de cordes, de terre cuite et de peaux d'animaux. Les élèves en ont appris davantage sur l'histoire et sur le rôle social de ces instruments, sur leur fabrication, sur leur accordement et sur les techniques de jeu. Enfin, les élèves ont participé à une création musicale.

Considérant l'importance de la mise en place de partenariats avec les communautés concernées, voici quelques organismes impliqués dans les initiatives présentées :

INSTITUT UNIVERSITAIRE SHERPA

7085, rue Hutchison,
Montréal, H3N 1Y9
Téléphone : 514 273-3800
sherpa.dlm@ssss.gouv.qc.ca

THÉÂTRE GILLES-VIGNEAULT

118, rue de la Gare,
Saint-Jérôme, J7Z 0J1
Téléphone : 450 432-0660, poste 1
info@enscene.ca

CULTURE LAURENTIDES

223, rue Saint-Georges, bureau 400,
Saint-Jérôme, J7Z 5A1
Téléphone : 450 432-2425
info@culturelaurentides.com

L'ORGANISME KINABAT

C.P. 4372, Succ. Principale,
Mont-Tremblant, J8E 1A1
info@kina8at.ca

LES SERVICES D'ACCUEIL ET DE SOUTIEN À L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET LES SERVICES DE SOUTIEN LINGUISTIQUE D'APPOINT EN FRANCISATION

Les CSS francophones offrent des services intensifs (au moins une période par jour) d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français ainsi que des services de soutien linguistique d'appoint en francisation (MEQ, 2024). Les premiers s'adressent à « tout élève dont les compétences linguistiques en français ne lui permettent pas, temporairement, de réaliser l'ensemble des apprentissages dans cette langue ou d'en faire pleinement la démonstration » (p. 8) alors que les seconds concernent les élèves qui « sont en mesure de suivre l'enseignement en français dans les différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise » (p.9).

Ces services s'adressent à l'ensemble des élèves qui en ont besoin, et ce, sans égard à leur langue maternelle déclarée. La déclaration de ces services s'effectue à partir de différentes valeurs désignant le type ainsi que le modèle de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français dont bénéficient les élèves (MEQ, 2024).

AINSI, CES SERVICES NE SONT PAS RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT AUX ÉII ET CE NE SONT PAS TOU.TE.S LES ÉII QUI EN BÉNÉFICIENT.

En 2021-2022, 682 élèves reçoivent de tels services, ce qui correspond à 0,8 % de l'ensemble des élèves de la région. Parmi ces élèves, 600 sont des ÉII, dont 346 sont de 1^{re} génération et 254 de 2^e génération.

Sur l'ensemble des élèves de la région des Laurentides recevant de tels services en 2021-2022 :

513

élèves (75,2 %) bénéficient de **services de soutien linguistique d'appoint en francisation** (valeur 11).

169

élèves (89,9 %) bénéficient de **services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français**. Parmi ces élèves, les milieux scolaires ont déclaré que :

152

élèves (89,9 %) une **classe ordinaire** (valeur 22).

Aucun.e

élève ne fréquente une **classe d'accueil** en suivant le programme d'intégration linguistique, scolaire et sociale (valeur 23).

Aucun.e

élève ne fréquente une **classe ordinaire** et n'est considéré.e en situation de grand retard scolaire (valeur 32), c'est-à-dire présentant trois ans ou plus de retard par rapport à la norme scolaire québécoise.

Aucun.e

élève ne fréquente une **classe d'accueil** et n'est considéré.e en situation de grand retard scolaire (valeur 33).

17

élèves (10,1 %) fréquentent une **classe d'accueil réservée aux élèves en situation de grand retard scolaire** (valeur 34).

Ces données donnent un aperçu, somme toute partiel, de la réalité, compte tenu de la nature dynamique et déclarée des services.

Les choix d'organisation des services visent à réunir diverses conditions favorisant l'intégration et la réussite de ces élèves, notamment la valorisation et la mobilisation des expériences antérieures et des répertoires linguistiques des élèves, le soutien aux interactions entre pairs aux compétences variées en français et dans d'autres langues, le soutien aux apprentissages dans différentes disciplines du Programme de formation de l'école québécoise ainsi qu'au développement du vocabulaire disciplinaire et transdisciplinaire nécessaire à ces apprentissages.

La diversité des services offerts témoigne des différents besoins de ces élèves que l'on considère bi-plurilingues émergents. En effet, ce terme permet de mettre de l'avant le fait que leurs compétences en français, langue additionnelle, sont en émergence et viennent s'ajouter à leur répertoire linguistique déjà composé d'une ou de plusieurs langues.

NOTES

¹ Les divisions territoriales des régions administratives ne s'inscrivent pas dans la même logique que celle de la division des territoires ancestraux, dont la délimitation est déterminée par les activités de chaque nation. Par exemple, la région de la Capitale-Nationale se trouve sur les territoires ancestraux Nionwentsio (Hurons-Wendat) et Nitassinan (Innu), mais ces deux territoires vont au-delà de la région de la Capitale-Nationale, chevauchant plusieurs régions administratives.

La périodisation préconisée est celle du Programme de formation de l'école québécoise, qui est basée sur les régimes politiques. Nous reconnaissons que cette manière de structurer le contenu ne permet pas nécessairement de rendre justice à l'expérience et à la vision du monde des Premières Nations, des Inuit et des Métis.

Cette section est adaptée de celle figurant dans la version antérieure des fiches, accessible ici : www.uqtr.ca/ledir/fichesrégionales.

La section historique, qui fait état de la présence autochtone sur le territoire de la région des Laurentides, n'est pas exhaustive, voir : Native Land Digital. (2024). *Native Land Digital*. <https://native-land.ca/?lang=fr>. Par ailleurs, puisque les noms que l'on utilise généralement au Canada pour désigner les peuples autochtones ne sont pas toujours les mêmes que ceux qui sont utilisés par les peuples eux-mêmes, nous privilégions dans cette fiche la deuxième appellation et la graphie correspondante, voir : Musée de la civilisation. (2015). *Politique des Musées de la civilisation à l'égard des peuples autochtones*. https://www.mcq.org/documents/10706/21548/Pltq_autochtone__anx_fr_VF_maj_20150204.pdf/84dc0e01-2526-4347-929c-341e068f9135. Ainsi, pour la région des Laurentides, *Anishinabeg* sera utilisé pour désigner les Algonquins et *Kanien'kehá:ka*, les Mohawks. Le terme *Haudenosaunee* réfère à la Confédération Iroquoise ou la Confédération des 6 nations. Lorsque nous référons à la langue ou au nom d'une nation ou d'une communauté, nous utilisons l'expression et la graphie proposée dans les ressources précédentes. Lorsqu'il s'agit d'un adjectif, nous accordons en genre et en nombre selon les règles de la langue française.

Les informations de cette section proviennent des documents suivants :

Braün, D. (2015, 12 juillet). Le legs de la crise d'Oka. Dans *Désautels le dimanche*, Radio-Canada.

Laurin, S. (1989). *Histoire des Laurentides*. Institut québécois de recherche sur la culture.

Martineau, M. (2015, 11 mars). Les origines lointaines de la crise d'Oka. À rebours, Radio-Canada.

Morin, M-A. (2021). Les Weskarinis. *Journal des citoyens*. <https://www.jdc.quebec/2021/07/16/les-weskarinis/>

² Des informations complémentaires relatives aux termes figurant en italique ou au traitement des données effectué sont disponibles dans la section Notes de la fiche *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec* qui peut être consultée ici : www.uqtr.ca/ledir/ficheQuébec.

³ Écoles de 100 élèves et plus; jusqu'à 10 écoles primaires et jusqu'à 5 écoles secondaires pour le réseau public et jusqu'à 3 écoles primaires et jusqu'à 3 écoles secondaires pour les réseaux privé et gouvernemental, le cas échéant. Les écoles identifiées par un astérisque (*) sont des écoles qui ne faisaient pas partie de celles présentant les plus fortes concentrations en 2016-2017.

⁴ Ces initiatives ont été répertoriées grâce à des contacts avec les personnes ressources des différents CSS et CS, à la consultation des sites Web de ces derniers et d'autres organismes impliqués ainsi qu'à une recherche dans les médias régionaux.

Pour plus d'informations sur Histoires à venir, consultez : <https://www.lapresse.ca/actualites/chroniques/2022-06-04/la-fabuleuse-classe-de-mme-marie-eve.php>

Pour plus d'informations sur la visite à l'hôtel de ville, consultez : <https://csslaurentides.gouv.qc.ca/la-classe-de-francisation-de-lecole-primaire-de-saint-sauveur-en-visite-a-lhotel-de-ville/>

Pour plus d'informations sur la fiesta musicale, consultez : <https://csshl.gouv.qc.ca/fiesta-musicale/>

RÉFÉRENCES

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : vue d'ensemble du Québec*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

Hirsch, S., Borri-Anadon, C., Lemaire, E., Kharchi, Z., Guillot, S. et Maynard, C. (2023). *Pour une meilleure compréhension de la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : guide d'accompagnement des fiches régionales*. LEDIR (UQTR) et ministère de l'Enseignement supérieur du Gouvernement du Québec. www.uqtr.ca/ledir/guidedefiches

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024a, mai). *Estimations de la population des régions administratives selon l'âge et le sexe, âge médian et âge moyen, Québec, 1^{er} juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/3987>

Institut de la statistique du Québec [ISQ]. (2024b, mai). *Estimations de la population des MRC, Québec, 1er juillet 1996 à 2023*. <https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/estimations-de-la-population-des-mrc>

MEQ. (2024). *Soutien au milieu scolaire 2024-2025. Intégration et réussite des élèves issus de l'immigration et éducation interculturelle*. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/integration-education-interculturelle/Guide-soutien-milieu-scolaire-2024-2025.pdf>

MEQ, DILEI, Système Charlemagne, Portail informationnel, données en date du 23 novembre 2022.

Statistique Canada. (2023a). (tableau). *Profil du recensement*, Recensement de la population de 2021, produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 15 novembre 2023. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=F>

Statistique Canada. (2023b). Totalisation personnalisée, à partir du Recensement de la population de 2021.

CONCEPTION ET RÉDACTION

Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé

AVEC LA COLLABORATION DE

Laurie Dubois-Tanguay, Daline Flecher Jean-Baptiste, Louis Gosselin, Wejdene Guizani, Rose Légaré et Evens Regis*

GRAPHISME

WILD WILLI Design - Fabian Will

RÉVISION LINGUISTIQUE

Marie-Claire Legaré

Ces fiches ont été réalisées grâce au soutien de la Direction de l'intégration linguistique et de l'éducation interculturelle du ministère de l'Éducation.

*Tous les noms apparaissent en ordre alphabétique.

© Corina Borri-Anadon, Sivane Hirsch, Eve Lemaire et Farrah Bérubé, 2025

POUR CITER CE DOCUMENT :

Borri-Anadon, C., Hirsch, S., Lemaire, E. et Bérubé, F. (2025). *Des clés actualisées pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas des Laurentides*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ADAPTATION DE LA VERSION PRÉCÉDENTE DE LA FICHE RÉGIONALE :

Borri-Anadon, C. et Hirsch, S. (2021). *Des clés pour mieux comprendre la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en milieu scolaire : le cas des Laurentides*. Trois-Rivières : LEDIR (UQTR) et DILEI. www.uqtr.ca/ledir

ISBN 978-2-925573-14-2